

**Message du Président du Conseil
de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI),
Monsieur Assad Kotaite,
sur le thème «Les satellites au service de la sécurité de l'aviation civile»,
à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de l'aviation civile
le 7 décembre 1996**

Il y a cinquante-deux ans, avant même la naissance de l'Organisation des Nations Unies et alors que le monde était en guerre, les représentants de cinquante-deux États se sont réunis à Chicago pour préparer le meilleur avenir possible à l'aviation civile. Ils ont créé une organisation gouvernementale mondiale consacrée au développement sûr et ordonné de l'aviation civile, l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). L'Organisation a été créée en temps de guerre pour servir l'humanité en temps de paix.

Aujourd'hui, nous jetons un regard vers ces cinquante-deux années d'efforts inlassables de tous ces hommes et de toutes ces femmes venus du monde entier pour oeuvrer au Conseil, à la Commission de navigation aérienne et au Secrétariat de l'OACI ou pour participer à des conférences, à des groupes d'experts ou à d'autres réunions. Ces efforts se sont traduits par des normes, des pratiques recommandées, des orientations de politique, des éléments indicatifs, etc., bref, ce qu'il fallait pour que l'aviation civile se développe dans la plus grande sécurité possible.

Dans les décennies à venir, l'OACI continuera de promouvoir, comme elle le fait déjà depuis plusieurs années, la mise en oeuvre mondiale de nouveaux systèmes de communications, de navigation, de surveillance et de gestion du trafic aérien (les «systèmes CNS/ATM»), dont le fonctionnement repose largement sur les satellites.

Il n'y a pas un demi-siècle, notre planète Terre n'avait qu'un satellite, la Lune. Aujourd'hui, des centaines de satellites artificiels sont en orbite autour du globe, et nombre d'entre eux servent déjà à l'aviation civile, particulièrement pour les communications et la navigation.

Nous savons gré de leurs efforts à tous ceux qui travaillent à l'implantation de ces nouveaux systèmes CNS/ATM. Grâce à eux, notre aviation civile deviendra encore plus sûre qu'elle ne l'est déjà, tout en permettant à un nombre croissant d'êtres humains de se réunir.